



Le Sermon sur la montagne a toujours occupé une grande place dans l'enseignement de l'Église et il a largement contribué à la popularité de l'Évangile de Matthieu dans l'histoire de l'Église. Placé en tête des cinq grands discours de Matthieu, il fait immédiatement de Jésus un enseignant, un maître auprès duquel on peut apprendre à vivre selon le royaume. La longueur du Sermon sur la montagne montre que le maître a beaucoup à dire et qu'il faut prendre le temps de l'écouter. Son enseignement a un contenu, riche, varié, mais qui produit aussi des effets sur les auditeurs. Ces effets ont donné naissance à plusieurs grandes interprétations qui se situent en particulier par rapport à ces questions : le Sermon sur la montagne contient-il des instructions de comportement, sont-elles applicables, et sont-elles pour tous ? Pour les uns, le message du Sermon est applicable, littéralement ou dans ses principes généraux. D'autres y ont vu une possibilité d'application, certes, mais par quelques-uns seulement, par exemple dans les ordres monastiques du passé : une éthique idéale, réservée à une élite spirituelle. Luther y voyait l'opposition Loi/Évangile, comme ailleurs dans la Bible : le Sermon met en lumière la Loi ; l'être humain doit l'appliquer mais ne le peut pas ; il n'a d'autre issue que de prendre conscience de sa situation et d'en appeler à la grâce.

Le Sermon sur la montagne, il ne faut pas l'oublier, arrive peu après l'appel des disciples par Jésus (4.18-22) et le démarrage de son ministère (4.17, 23-25). On peut donc s'attendre à y trouver des explications sur ce que signifie la proximité du royaume et sur ce à quoi ont été appelés les disciples. Mais la présence des foules dans l'auditoire du discours montre qu'il ne s'agit pas d'un enseignement élitiste. En l'entendant, chacun peut prendre connaissance de cette « bonne nouvelle du règne des cieux » que Jésus proclame (4.23). Autour du message de Jésus, donc, l'Église se rassemble pour écouter et pour apprendre, mais elle ne le fait pas dans le secret, car il n'y a pas deux discours chrétiens.

Avant de décrire ou de prescrire des comportements, le Sermon sur la montagne parle du royaume des cieux et de la nouveauté qu'il vient apporter à l'humanité, du Père céleste et de la manière dont sa volonté correspond à sa nature généreuse et parfaite. Il appelle donc chacun à un

changement profond de compréhension de Dieu, de sa Loi et des relations avec les autres.

### 5.1-12. Les Béatitudes

Dallas Willard rapporte la difficulté de certains lecteurs face aux Béatitudes, qui sont rebutés par ce qu'elles disent de pauvreté, de tristesse, de faiblesse<sup>25</sup>, donc parce qu'elles leur semblent dessiner le portrait d'un individu faible, qui renonce devant les autres et devant l'adversité. Mais si l'on se demande à quoi ressemble la personne qui incarne les Béatitudes, cette lecture n'est pas fondée. En réalité, le portrait de l'homme ou de la femme des Béatitudes est beaucoup plus complexe qu'il y paraît : certes, il est marqué par la souffrance et le manque, mais les Béatitudes montrent aussi des personnes actives, dans la sensibilité à l'autre, dans le rapport à Dieu, qui ont le désir intérieur d'agir pour la paix, avec bonté, etc. On peut même entrevoir, entre les lignes des Béatitudes, le portrait de celui qui les prononce, Jésus lui-même. Néanmoins, il faut reconnaître que ni dans le monde antique ni aujourd'hui, l'humilité, les pleurs et la douceur ne sont des valeurs prisées.

Pour communiquer le message des Béatitudes se pose tout d'abord la question de la façon de les aborder : puisqu'elles ouvrent le Sermon sur la montagne, sont-elles des conditions d'entrée dans le royaume des cieux? des bénédictions futures, ou au contraire présentes? des règles de vie? des lois inaccessibles? Le portrait des Béatitudes commence comme quelque chose de très général. Avant de devenir portrait de disciple, il est d'abord le fruit du regard que Jésus porte sur les foules. Ce qui rappelle que l'Évangile n'est pas réservé aux chrétiens... Ensuite, en passant aux images du sel et de la lumière, Matthieu fait des disciples de Jésus les porteurs de l'esprit des Béatitudes à destination du monde. C'est ainsi que se construisent, progressivement, le sens et la fonction du Sermon sur la montagne.

Le message des Béatitudes peut ainsi faire l'objet de deux formulations complémentaires. La première consiste à adopter le regard de

---

25. Dallas Willard, *The Divine Conspiracy. Rediscovering our Hidden Life in God*, New York, HarperSanFrancisco, 1998, p. 99 (Michael J. Wilkins, *Matthew*, The NIV Application Commentary, Grand Rapids, Zondervan, 2004, p. 221, a repéré le même texte).

Jésus et à adresser les Béatitudes aux « foules », dans leur diversité. De ce point de vue, il est important de veiller à ne pas faire trop rapidement des Béatitudes une exhortation. Elles apportent en effet d'abord un message de consolation, de joie, la « bonne nouvelle du règne » (4.23), qui annonce le bonheur à ceux et celles qui sont prêts à accueillir le royaume des cieux en la personne de son roi, ou qui affirme le bonheur de ceux qui l'ont déjà accueilli. Si l'on ouvre les yeux, les destinataires ne manquent pas : cette mère de famille d'une banlieue d'une grande ville française dont le fils a été massacré par une bande d'un autre quartier et dont la foi permet de dire aux jeunes de son propre quartier : « Rentrez chez vous calmement. La vie continue » (*Le Monde*, 30 novembre 2012, p. 17). Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix (5.9)! Ce pasteur chirurgien qui soigne les filles et femmes victimes de viol par des groupes militaires en République démocratique du Congo, au risque de sa vie. Heureux ceux qui témoignent de la bonté (5.7)! Le sociologue Rodney Stark, dans son livre sur l'essor impressionnant du christianisme des premiers siècles, montre comment l'attitude des chrétiens, notamment au cœur des grandes épidémies qui frappaient le monde romain, se distinguait de celles des païens. Alors que les païens – et on peut les comprendre car ces épidémies tuaient des gens par milliers – chassaient les malades et fuyaient leurs proches lorsqu'ils étaient touchés, les chrétiens prenaient soin des malades et des mourants, assuraient des sépultures décentes aux défunts, au péril de leur vie<sup>26</sup>. Et bien d'autres exemples pourraient être cités, visibles ou discrets, connus ou inconnus, présents ou passés.

La venue du royaume, pour eux, est porteuse de joie. Ce bonheur, qui se distingue des bonheurs du monde, est difficile à définir, mais il est un don. Comme le royaume des cieux, il arrive sur un terrain déjà occupé. Il est la manifestation présente d'une réalité future et entre donc en conflit avec d'autres prétendants au bonheur.

Deuxième formulation du message, le lecteur ou l'auditeur chrétien peut se regarder au miroir de vérité des Béatitudes. À la manière des fruits de l'Esprit (Ga 5.22), elles portent un message d'interrogation. Puis-je me reconnaître dans ce portrait? Quels manques mettent-elles en lumière chez moi? Qui suis-je alors que le royaume des cieux

---

26. Rodney Stark, *L'essor du christianisme. Un sociologue revisite l'histoire du christianisme des premiers siècles*, Charols, Excelsis, 2013, p. 106-107 (et tout le chap. 4).

s'approche? Mais comme pour les fruits de l'Esprit, le questionnement doit être orienté dans la bonne direction, pour éviter qu'il devienne un fardeau pesant. Les traits des Béatitudes ne sont pas le produit d'une contrainte, comme si l'on pouvait entrer dans le moule des Béatitudes, mais de l'accueil sincère du royaume des cieux, dans un cœur assoiffé, et de la transformation qu'il implique, notamment du regard sur soi, sur Dieu et sur les autres.

Les Béatitudes décrivent la réalité présente comme une réalité difficile, sans vraiment de précision, ce qui ouvre à de multiples possibilités d'application. On peut certes tenter de reconstruire, comme le font bon nombre de commentateurs, des situations liées aux spécificités de l'époque, et notamment du peuple d'Israël sous l'occupation romaine. Ces données peuvent en effet permettre de mieux comprendre la logique des Béatitudes, mais elles n'en épuisent pas le sens. Car la situation des foules telle qu'elle est décrite juste avant (4.23-25) et juste après (chap. 8-9) correspond à ce que l'on peut connaître à toutes les époques.

### 5.13-16. Le sel et la lumière

Avec les images du sel et de la lumière, les Béatitudes deviennent un « appel aux auditeurs de Jésus à découvrir leur véritable vocation de peuple eschatologique de YHWH<sup>27</sup> ». Porteurs de la vie du royaume, les disciples ont ensemble un rôle à jouer dans le monde qui les entoure. Ils ne sont pas appelés à une vie fermée, séparée ou cachée, mais à une visibilité, qui ne soit pas une mise en valeur personnelle (6.1, 2, 5) mais une mise en valeur de Dieu. Ainsi, l'Église est appelée à être une communauté ouverte et visible, mais visible au sens de transparente, afin que la gloire de Dieu soit perceptible à l'arrière-plan.

La dimension universelle de l'appel (*sel de la terre, lumière du monde*) correspond au double auditoire du Sermon sur la montagne : les foules et les disciples. Le message de l'Évangile peut être dit aux disciples et au monde. Pour les chrétiens, il est une vocation, un appel à être et à agir; pour le monde, il est l'annonce d'une espérance, d'une guérison, d'un bonheur. La vie des chrétiens est donc importante pour le monde. Les images du sel et de la lumière leur donnent une identité et une vocation qui sont distinctes du reste du monde, mais qui sont aussi en rapport avec le monde. À la lumière des Béatitudes qui précèdent et de ce qui

---

27. N.T. Wright, *Jesus and the Victory of God*, p. 289.

suit, il ne faut pas spécialement chercher dans ces images des pratiques spectaculaires ou des « ministères ». C'est bien plutôt l'ordinaire de la vie qui est en cause, l'incarnation du message du royaume des cieux dans les multiples situations délicates de la vie humaine. Ainsi, la conjugaison d'un message prêché et d'un message vécu fera connaître au monde le Père céleste.

La communauté chrétienne se caractérise donc par sa différence. Cette différence peut susciter divers types de réactions. Dans certains endroits, c'est la persécution ouverte. Mais cette différence représente aussi pour le monde qui nous entoure des points de repère. À qui s'adresser si l'on cherche Dieu? Les lieux de sel et de lumière que sont les communautés chrétiennes et les chrétiens là où ils se trouvent peuvent être de ces repères. Contrairement à d'autres groupes, qui cherchent à faire connaître leur « marque », l'Église cherche à faire connaître Dieu. Lumière du monde, elle l'est par reflet, comme la lune l'est pour le soleil, elle qui n'est que désert sans la lumière du soleil.

### 5.17-48. L'accomplissement de la Loi et les antithèses

Comment comprendre ce qu'on appelle les « antithèses »? Jésus annule-t-il la Loi, la renforce-t-il, la remplace-t-il? En donne-t-il le vrai sens, ou l'intention originelle? À vrai dire, Jésus ne débat pas du sens des Écritures comme le faisaient les rabbis de son temps. Il ne compare pas les textes cités à d'autres, pour les éclairer. Il ne conteste pas telle ou telle interprétation. Sa parole est le seul argument, donné avec autorité (7.29). La Loi, après ces versets, ne peut plus être lue comme si Jésus n'avait pas parlé. Par ces antithèses, Jésus s'institue comme le Maître par excellence, qui est même au-dessus de la Loi.

Il peut être utile de dire ce que Jésus ne fait pas, puisqu'il commence par dire qu'il *n'est pas venu pour abolir la Loi* : Jésus n'ajoute pas à la Loi; il ne donne pas une nouvelle Loi; il ne vient pas simplement confirmer la Loi; il ne donne pas non plus le moyen d'obéir à la Loi; il ne se contente pas d'opposer, comme bien d'autres avant lui, deux formes d'obéissance, interne et externe.

À ceux, et il y en eu de tous les temps, qui penseraient que le message de Jésus est un message qui libère l'être humain de la Loi, au sens où il livrerait l'être humain à ses propres choix, le Sermon sur la montagne dit que c'est une fausse piste : ce n'est pas de ce côté-là qu'il faut chercher. Se situer au-dessus de telle partie de la Loi peut être une tentation de